

Aux électeurs de la province de Québec

De l'Électeur: Messieurs, Vous allez être appelés dans vingt jours à reconstruire la Législature que vous avez vue le 17 juin 1890 pour cinq ans, mais qui a été supprimée par l'officier du gouvernement fédéral, de sa propre autorité, sans aucun droit, au mépris de la lettre même de la constitution.

Les élections générales ordonnées par ce potentat vont se faire dans des circonstances d'une gravité exceptionnelle: de leur résultat dépendent la conservation ou la perte du gouvernement responsable, que nos pères ont conquis au prix de leur sang en 1837; du résultat de ces élections dépendent aussi l'avenir matériel de la province et l'influence qu'elle doit exercer dans la Confédération.

Il est de notoriété publique que M. Angers n'a été nommé lieutenant-gouverneur que pour voler le pouvoir au parti national et le remettre aux bleus, que l'électorat avait balayés aux élections de 1866. Les tories s'en vantaient ouvertement lors de l'arrivée de M. Angers à Spencer-Wood et disaient à qui voulait l'entendre qu'Angers avait été nommé gouverneur pour chasser Mercier du pouvoir et qu'il ne fallait pas à sa mission, qu'il le démettrait coûte que coûte.

Ces sinistres prédictions se sont malheureusement accomplies à la lettre et en plein XIXe siècle, en l'an de grâce 1891, nous avons eu le spectacle d'un aientant aux droits et aux libertés du peuple, qui nous reporte aux jours les plus sombres de Cromwell et des pères tyrans dont l'histoire fasse mention. A la dernière session, le gouvernement Mercier avait été supporté par une majorité variant de 22 à 25 voix dans l'Assemblée législative et de 4 à 6 dans le Conseil législatif. Cette majorité, surtout celle de la Chambre basse, représentait les sentiments et la volonté franchement exprimée du peuple, qui venait de lui donner une preuve de sa confiance aux élections générales de 1890. M. Angers, pour assouvir la haine et la soif de vengeance qui le tourmentent de même que pour exécuter les ordres de ses maîtres les orangistes, qui agonisent à Ottawa, a d'un trait de plume chassé les élus du peuple, cassé le mandat que les électeurs leur avaient donné une quinzaine de mois auparavant et dissous la Législature pour faire élire, par de fausses représentations et la corruption, une députation plus à sa guise et plus aux goûts des orangistes d'Ottawa.

Le peuple endurera-t-il sans protester l'injure que le lieutenant-gouverneur vient de lui lancer à la figure en classant les représentants qu'il s'était choisis il n'y a que quelques mois? Les libres et indépendants électeurs de la province de Québec vont-ils ainsi se laisser hanté par l'autocrate au petit pied qui habite Spencer Wood? Vont-ils, sans offrir la résistance la plus énergique, se laisser arracher ces libertés constitutionnelles que leurs pères n'ont obtenues qu'au bout de la baïonnette et au sacrifice de leur vie? Allons-nous, habitants du grand Empire, proclamer au monde entier par notre vote, le 8 mars, que nous avons dégénéré, que nous ne sommes plus accessibles à ces nobles sentiments, à cet amour sacré de la liberté, qui animaient nos ancêtres il y a cinquante-cinq ans?

Mais ce serait un véritable déshonneur, une honte pour notre province, et surtout pour la race française, qui compose la masse de sa population. Si les patriotes de 37 pouvaient sortir de leurs tombeaux, ils nous supplieraient de ne pas infliger cette ignominie à leur race et de défendre envers et contre tous les libertés pour laquelle ils ont versé leur sang; ils nous adjureraient de porter le coup de mort à cette oligarchie qui les a fait tant souffrir et contre laquelle ils ont combattu avec tant de courage et d'énergie.

Respectons les cendres et la mémoire de ces martyrs de la grande cause nationale; unissons-nous comme aux jours glorieux de ces luttes patriotiques, jurons de rester fidèles aux traditions de nos pères, jurons l'écrasement des tyrans qui voudraient nous asservir et faisons main-basse sur les usurpateurs qui ont escamoté le pouvoir en violant tout ce qu'il y a de plus sacré dans la constitution.

La question est bien simple: il s'agit de savoir si c'est le peuple qui gouverne, ou plutôt si c'est sa volonté qui doit prévaloir ou bien celle d'un seul homme; il s'agit enfin de savoir si nous sommes des citoyens libres ou des esclaves.

Pour pallier un peu tout ce qu'il y a de monstrueux et d'infâme dans l'acte du 10 décembre, ou recourir au mensonge, à la calomnie et au dénigrement, les moyens favoris des tories de tous les temps et de tous les pays.

L'histoire nous offre un exemple d'un homme public plus honnête, plus pur et plus désintéressé que le grand Papineau. Consultez les annales de son temps, les journaux tories de cette époque; vous trouverez à son adresse et à celle du groupe de patriotes qu'il commandait, des accusations de vol, de brigandage, de corruption, que seules l'effronterie et la malice des tories peuvent inventer et qui forment tout l'arsenal de guerre de ce parti corrompu et corrupteur, ici comme ailleurs.

M. Dorion, une autre grande figure de notre histoire, est aujourd'hui reconnu comme l'un des hommes publics les plus intègres, un politicien sans tache et sans reproche. Cependant, reportez-vous au temps où il était chef du parti libéral, ouvrez les journaux tories et vous y lirez toutes les accusations de malhonnêteté et de corruption que le même parti avait accumulées contre M. Papineau.

On trouverait un homme public plus honorable, plus scrupuleusement honnête que M. Joly. Il n'est pas un citoyen digne de ce nom, dans notre province comme dans tout le Canada, qui n'admire que M. Joly est un politicien modèle, le type accompli du gentilhomme. Eh bien! parcourrez les gazettes bleues de 1873 à 1889, et vous y trouverez à son adresse toutes les abominations qu'un cerveau en délire et un cœur poutri peuvent concevoir. C'est à la douzaine que les tories inventaient les scandales sur son compte, pour le perdre dans l'estime et la confiance du peuple. On l'a accusé même, à la Chambre, de détournement des fonds publics, d'avoir donné des chèques secrètement et à l'insu des départements, pour des montants considérables, d'avoir soutiré les crédits votés par les différents ministères. Enfin, il n'est pas d'abominations qu'on n'ait publiées sur son compte personnel et celui de son administration.

Les tories, depuis quatre ans, et surtout depuis quelques semaines, se servent des mêmes moyens pour perdre M. Mercier. Comme Papineau, Dorion et Joly, ils l'abreuvèrent d'injures, de mensonges et de calomnies. Incapables de le combattre par des moyens honorables, ils lui font une guerre de guérillas et comptent sur ce misérable penchant de la nature humaine, qui le porte à croire plutôt le mal que le bien qu'on dit d'un homme public, ils inventent contre le chef du parti national toutes les turpitudes dont les chefs du parti tory ont été publiquement convaincus.

C'est tout simplement l'histoire qui se répète, ce n'est ni plus ni moins que le truc du brigand qui crie au voleur pour cacher son escroquerie.

Mais le peuple, qui a du cœur et de l'intelligence, ne se laissera pas surprendre par cette supercherie; il saura faire la distinction entre l'ivraie et le bon grain.

Pour mieux fuser l'opinion, le parti bleu inonde les comptés de journaux qui ne sont que d'inanimes pamphlets, où il n'est pas plus question de politique que de l'homme dans la fère.

Mais, loin d'atteindre le but, cette tactique met au contraire le public en position de mieux juger par comparaison. Nous parlons de ceux qui tiennent à voir les deux côtés de la question, à lire les journaux des deux partis. Naturellement, ceux-ci qui ne lisent que les infâmes pamphlets de nos adversaires ne peuvent faire autrement que de s'empoisonner l'esprit. Ils sont tentés à plaindre, et que leur restera-t-il en tête quand le bon sens leur sera revenu après la bataille? Le souvenir stérile d'injures sans nombre et sans nom, rien de plus.

Mais les injures n'ont jamais été des arguments, et ne seront jamais l'arme des gens respectables. Elles vont de pair avec les coups de bâton, qui n'ont jamais réglé aucun problème politique.

Une grande assemblée des amis de l'honorable James McShane aura lieu demain, mercredi soir, au rond à patiner, rue St-Maurice, près du carré Chaboulez. Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole.

Les bleus se trémoussent à s'en rendre malades pour trouver une victime qui consente à s'immoler dans la division St-Louis. M. Rainville attend n'importe quel adversaire de pied ferme et il lui promet une raclée pour le 8 mars prochain.

Quel que soit l'adversaire de M. Rainville, ce dernier sera élu par une majorité d'au moins cinq à six cents voix.

Dans le comté de Bagot, M. Archambault peut se vanter d'avoir obtenu vendredi, à Upton, un succès aussi bon, sinon meilleur que celui qui a signalé l'Assemblée de St-Pic. La cause des usurpateurs a été défendue par MM. MacDonald et Dupont, tandis que MM. Archambault, Pilon et A. M. Lacombe ont soutenu celle de la constitution.

M. Louis A. Mongenais, marchand de Rigaud, a fait cession de ses biens à la demande de Mongenais, Bailvin & Co. Le passif est d'environ \$17,835.75.

Sous le titre: *Messieurs égarés, le Canada dit ce matin*.

M. Pelletier, notre secrétaire provincial, a fait savoir à ses lecteurs que le juge Jetté n'a été empêché que par la maladie de signer le premier rapport des juges Baby et Davidson, qu'il était prêt à le faire, et qu'il l'aurait signé si n'était intervenu la mort au moment où il devenait nécessaire pour lui d'y apposer sa signature.

C'est là un mensonge évident, et nous savons quel homme a ajouté foi. Tout le monde sait que le juge Jetté a envoyé son rapport au lieutenant-gouverneur, qu'il a été remis à ce dernier par MM. Baby et Davidson. Cette lettre est restée secrète, et nous n'en

connaissons pas la teneur. Mais son existence est attestée par le rapport de l'Assemblée de l'histoire inventée par M. Pelletier.

Le douze janvier, nous avons publié une entrevue avec l'un des membres de la fédération, relativement au paiement d'une somme de \$5,157 à l'honorable Horace Archambault, en règlement de la réclamation des héritiers Austin contre le gouvernement de Québec. Nous avons eu occasion depuis de voir les actes qui ont été faits à cet égard, et nous regrettons qu'aucun blâme ait pu être jeté sur la conduite de M. Archambault, à qui nous sommes heureux de faire entendre nos félicitations.

Puisse l'exemple forcé que la Gazette vient de donner être salutaire à ses confrères bleus.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

Robert MacKay, broker, d'Ottawa, s'est enfui hier à New York, par cause de dettes énormes. Robert MacKay est le fils d'un célèbre anglican du même nom à Windsor.

M. Abbott est encore retenu chez lui par une violente attaque de bronchite.

On a d'abord procédé à la formation d'un comité pour organiser la lutte en faveur de M. Taschereau. Voici quel a été le résultat des délibérations, dont copie a été prise de nos journaux, et qui a été lu par le comité.

Proposé par M. Augustin Labrecque, secondé par M. Urbain Roy, et résolu à l'unanimité que M. de Vaillancourt, M. P., soit choisi comme président de ce comité.

Proposé par M. Narvise Leblanc, secondé par M. Jos. Pouliot, et résolu à l'unanimité que MM. F. X. Guay, Cyr. Andet et M. Jean M. Ouellet, encaisseurs, marchands, soient élus vice-présidents.

Proposé par M. Narvise Leblanc, secondé par M. Jos. Pouliot, et résolu à l'unanimité que MM. Grégoire Dumont et Albert Lacasse soient élus vice-secrétaires.

Proposé par M. Grégoire Dumont, secondé par M. Napoléon Labrecque, et résolu à l'unanimité que MM. Étienne Fournier, Cyrille Gauthier, Philias Leblanc, Théodore Morin, Narcisse Leblanc, Urbain Roy, Jos. Pouliot, Augustin Labrecque, Edouard Lefebvre, Jacob Morin, Blacide Roy, Jos. Grégoire, Magloire Couture, Narcisse Grégoire, Cyrille Haines, Michael Gils, Simon Bonchard, Androsie Laberge, fils, Jérôme Pouliot, Narcisse Blais, George Moroney, Thomas MacKeezie, Ferdinand Guillemette et Jean Harpe, forment partie du comité d'organisation, avec pouvoir de s'adresser tous autres membres qu'ils jugeront à propos.

(Signé) C. E. VAILLANCOURT, M. P., Président. GRÉGOIRE DUMONT, ALBERT LACASSE, Secrétaires.

Après la formation de ce comité, M. de Vaillancourt a dit quelques mots à l'Assemblée et a engagé ses auditeurs à s'unir et à travailler de toutes leurs forces en faveur d'un candidat national. Il a ensuite présenté à l'Assemblée notre ami, M. Thomas Côté, qui dans un discours de plus de deux heures a traité à fond toutes les questions politiques qui sont le sujet de la présente élection. Puis il a parlé des accusations personnelles de boodage qui pèsent sur les députés du secrétaire provincial, et a déclaré que M. Mercier sur les M. Pelletier du comté de Dorchester sur un trompé et traité. MM. Vaillancourt et Côté ont été applaudis par toute l'Assemblée. Avant de se séparer, tous les députés présents ont signé de la table du comité d'organisation, la résolution de M. Taschereau. Dans l'espace de quelques minutes, cinquante-neuf signatures ont été recueillies.

Après la formation de ce comité, M. de Vaillancourt a dit quelques mots à l'Assemblée et a engagé ses auditeurs à s'unir et à travailler de toutes leurs forces en faveur d'un candidat national. Il a ensuite présenté à l'Assemblée notre ami, M. Thomas Côté, qui dans un discours de plus de deux heures a traité à fond toutes les questions politiques qui sont le sujet de la présente élection. Puis il a parlé des accusations personnelles de boodage qui pèsent sur les députés du secrétaire provincial, et a déclaré que M. Mercier sur les M. Pelletier du comté de Dorchester sur un trompé et traité. MM. Vaillancourt et Côté ont été applaudis par toute l'Assemblée. Avant de se séparer, tous les députés présents ont signé de la table du comité d'organisation, la résolution de M. Taschereau. Dans l'espace de quelques minutes, cinquante-neuf signatures ont été recueillies.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

On attendait aujourd'hui les délégués de Washington, mais ils ne sont pas arrivés. Il est probable que les négociations ont échouées dès que M. Blair a reconnu qu'il n'avait pas les pouvoirs voulus pour conclure un traité, mais qu'ils cherchaient tout simplement à jeter de la poudre aux yeux des Canadiens avec leurs prétendues négociations.

THÉS! THÉS! THÉS NOIRS: Kausow congo, Payong, Lapsang Soulong, Formosa Oolong, Assam, Rani Lals (thés indiens), Enveloppe jaune, Lavande, Verte, Pekoe Soulong, English breakfast, Notre mélange spécial, Orange Pekoe. THÉS VERTS: Moyune, Young Hyson, Imperial, Japau Siftings, Naturel, Basket-fired.

Afin de donner l'avantage au public de juger de la qualité de nos thés, une jeune fille servira un bol gratuit à toute personne qui nous fera l'honneur d'une visite. Des cadeaux seront donnés pour n'importe quelle quantité de thé acheté, suivant la valeur.

VANDRY & TURCOTTE 35 Rue Saint-Jean 35 TELEPHONE 528. Vis-à-vis la Côte du P. aia. TELEPHONE 853. Chez J. L. O. Vidal & Fils Assortiment complet d'engins, outillages, machines de toutes espèces, nouvelles et d'occasion, Courroies, Scies rondes, Etc. MAGASIN: 196-193, rue St-Paul. TELEPHONE 247. GRANDE OUVERTURE SAMEDI LE 9 JANVIER

PROTEAU & CARIGNAN PALE ALE STOUT STEAM PORTER ALE 263, RUE SAINT-PAUL (QUÉBEC) Une chose dont on ne doit pas manquer

Bouchar & Trédelle COIN DES RUES Du Pont et Saint-Joseph Québec, 4 Janvier-12 J. A. LEOPRED Ingénieur Civil des Mines 23 RUE SAINT-LOUIS (QUÉBEC) 12 (r. - E. J. L. a. n.)

TABOURETS (PIANOS STOOLS) Pour Orgues et Pianos TABOURETS en corse, TABOURETS en noyer tendre, TABOURETS en bois en ébène. Avec converteur en crin, en peluche, moquette, en paille de son, etc., etc. En vente à très bas prix chez ARTHUR LAVIGNE Éditeur de Musique 5--Rue de la Fabrique

J. E. P. RACICOT No. 25 Rue Saint-Joseph, Saint-Roch, Québec. Notre charbon est à l'abri et sera livré sans glace ni neige. 100,000 Briques rouges (lère qualité) A vendre chez ARCHER & CIE

CHEMIN DE FER Québec, Montmorency et Charlevoix COMMENCANT LE 19 OCTOBRE LA SEMAINE DÉPART DE QUÉBEC POUR ST-ANNE À 7.55 a.m., 8.45 p.m., 9.45 p.m. À ST-ANNE À 12.00 p.m., 1.00 p.m., 1.55 p.m.

PARFUMERIE MONDE ELEGANT Eau des Femmes Pour la jeunesse perpétuelle des cheveux Eau suédoise Pour blanchir les cheveux Eau de toilette Houbigant Pour les soins de la peau PATE DENTIFRICE à la Glycérine Pour les soins de la bouche SACHETS PEAU D'ESPAGNE Pour parfumer les vêtements

Établissement d'Horticulture TOUROUVRE MONSIEUR C. EON Ancien Jardinier Chef au Château de Saint-Waast (Ardennes Belges) Fleurs et Légumes, Spécialités de primeurs, Corbeilles de table, Fleurs pour bals et soirées, Exécution de commandes dans les douze heures.

F. X. MERCIER Tourouvre, Ste-Anne de la Pérade. (TELEPHONE) Québec, 20 novembre - E. J. S. Bonne penson Toute personne qui désirerait une bonne position pourra s'adresser par M. Côté, 42, Côte St-Jacques, à son certain d'arriver à cette position, une table et des chaises, très confortables à des prix raisonnables. 37 - J. S. H. S.

GRAVURE Illustrations pour catalogues, etc., etc. d'après photographies ou croquis faits par les artistes, Français, Russes, Belges, etc. etc. Gravures, Autographes, etc. etc. d'après photographies ou croquis faits par les artistes, Français, Russes, Belges, etc. etc.

QUEBEC GRAVING CO. 12, rue St-Pierre, QUÉBEC

